

# Foutue bergerie





# Foutue bergerie

**Un spectacle de Pierre Guillois**

**Création 2025**

**Durée : 1h45**

**Spectacle tout public à partir de 16 ans**

**En tournée sur les saisons 2025/2026**

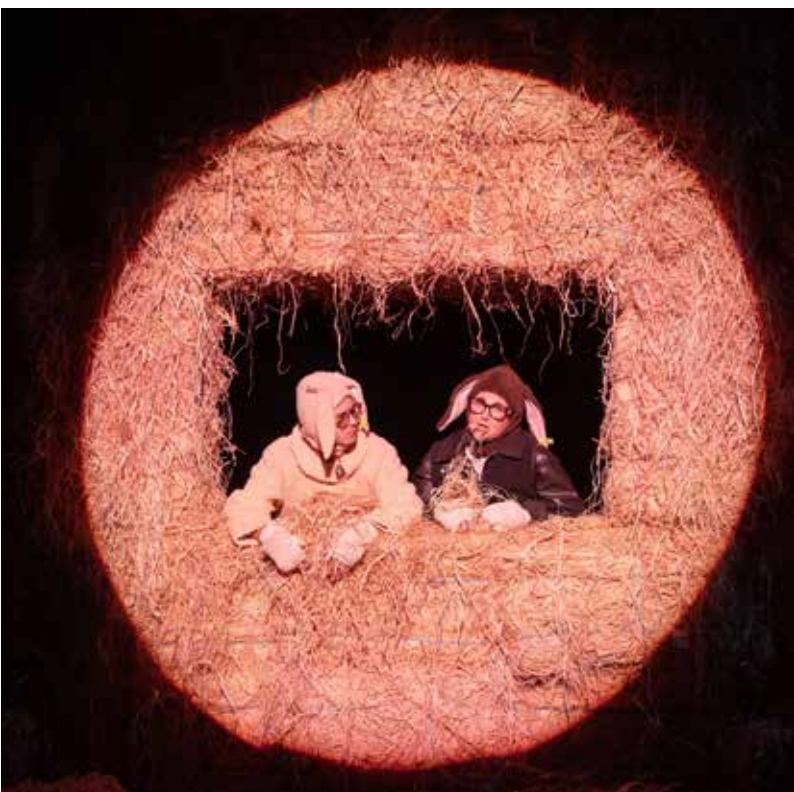
**2026/2027**

**2027/2028**

## **GENÈSE**

Une ferme à la lisière de la ville. Des moutons causeurs et qui se rêvent philosophes. Un fantôme, celui du fils pendu dans la grange et qui hante la mémoire des parents dévastés. Un frère en conflit avec ce mort, en conflit avec le monde. Un jeune stagiaire maghrébin comme un agneau parmi les loups. Des pitbulls qui déchiquètent des moutons, pour de vrai. Une pigiste aux dents longues qui veut en découdre avec le groupe chimique responsable du drame familial...

Quelques cauchemars plus tard peuplés de cadavres en tous genres et de policiers passifs, et après quelques parties de fesses dans le foin, les champs bientôt destinés à devenir des lotissements racontent une France aux abois, entre deux mondes, qui se frotte avec ambivalence aux turpitudes du siècle.



## L'HISTOIRE

Voilà quelques années, un jeune homme s'est suicidé dans la grange accolée à la bergerie. On devinera plus tard que ce geste funeste avait pour cause la taille du sexe du garçon, rendue ridiculement petite par l'épandage de pesticides, depuis interdits, dans les champs de l'exploitation familiale. Le père, dans le désœuvrement du désespoir, clôture ses champs à l'infini, en tenue d'Adam, tandis que la mère, jours et nuits, fume au lit, dans l'espoir de consumer son corps frêle à petit feu. Le frère du jeune mort est en colère, et déteste ce fantôme dont la honte anatomique pourrait rejaillir sur sa virilité naissante. Sa copine le console pourtant, et jouit avec lui au milieu des ovins, tandis qu'elle lorgne sur l'étendue des terrains en lisière de ville, qui, chaque jour, prennent davantage de valeur. Une jeune journaliste vient troubler le jeu et encourage le père à porter plainte contre le groupe chimique qui vendait jadis les pesticides. Mais personne ne veut se lever et protester pour une cause qui serait condamnée à tant de sarcasmes... Imaginez ! Un mini pénis !... Dans les champs, l'éleveur clôture encore et encore. Un jeune homme s'approche. Il pourrait avoir l'âge du fils disparu. Il veut faire un stage. Il habite une petite tour nouvellement construite à la lisière des champs. Une relation de confiance naît doucement entre ce paysan triste et ce jeune maghrébin perdu. La mère dialogue avec son fils mort qui flotte au milieu des volutes de ses Gitanes. Et tandis que tout ce monde tente de survivre, les moutons parlent et parlent encore. Ils se remettent à peine d'une attaque de pitbull qui a laissé huit des leurs sur le carreau et voilà qu'on parle d'un loup qui viendrait tout droit des steppes russes... Les moutons, ou plutôt les brebis - seul un bélier impuissant s'agite au milieu de plus de 80 bêtes - ressassent leur macabre destinée, comparent la saveur des différents foin et redoutent l'Aïd qui verra les trois quarts du troupeau finir en méchoui. En revanche, elles adorent mâcher les croûtons de pain et balancer des horreurs sur les autres animaux de la ferme rendus difformes par la sélection humaine... quelle poilade ! Les mois passent. Le fils viril exècre de plus en plus ce jeune maghrébin et la journaliste ingérente. La mère comprend le pragmatisme de celle qui n'aura pas le temps d'être sa bru. Le père rêve des plis secrets et poilus de jeunes hommes nus. Le troupeau fond. Le loup, c'est certain, déboulera bientôt dans les champs.

## NOTE D'INTENTION

C'est depuis mes quelques années passées à Bussang, dans les Vosges, que je rêvais d'écrire un drame rural. La campagne est peu présente dans le théâtre contemporain, quasi absente, à l'image sans doute de ce qu'elle pèse socialement aujourd'hui en Europe.

Côté théâtre, j'ai été marqué, enfant, par *Le Grand valet* de Pierre-Jakez Hélias, au Théâtre de la Parcheminerie, à Rennes, par la troupe de la Comédie de l'Ouest – et par son grand repas silencieux. Plus tard, par *Désir* sous les ormes de O'Neill, au Grand Huit (TNB), mis en scène par Mattias Langhoff - et son cheval de labour.

Je me souviens des fermes du pays Gallo de ma mère où, nous, urbains, mais dotés d'un jardin, allions acheter du grain pour nos poules ; de l'immense table, du banc en bois, de la grande cheminée et des chats nourris exclusivement de souris. J'ignorais que derrière cette image d'Épinal (qui n'avait rien de ragoûtant pour un enfant - ça sentait fort et on comprenait mal le patois de ces messieurs qui prisait le tabac et de ces dames toutes sèches qui servaient le petit rouge sur la toile cirée) était déjà en marche une agriculture productiviste qui poussait à coup d'engins rutilants et de produits magiques – et je suppose que nos poules béquetaient de l'insecticide à gogo, et nous par la même occasion, lorsque nous gobions nos mouillettes.

Mon père et tous ses copains sont morts vers soixante ans. Des gens sobres, balayés par des maladies modernes. Ces décès prématurés ont-ils un rapport avec ce qu'on a mis dans nos assiettes pendant des décennies au nom de la modernité ? Personne ne le saura jamais.

J'ai totalement inventé cette histoire du mini pénis dû aux pesticides - même s'il est vrai qu'un tel scandale semble avoir concerné des paysans en Amérique Latine. Mais l'éleveur dont je me suis inspiré pour la configuration de sa ferme - entourée par la ville ! - m'a dit en riant lorsque je lui racontais ma pièce « C'est drôle, on dit toujours que les fils de paysans ont un petit sexe »...

Y a-t'il un honteux secret sous les latents scandales sanitaires ?

Ce qui m'intéresse avec ce drame empli de farce, c'est d'inviter la campagne à se faire une place dans le théâtre, chargée de problématiques qui enjambent l'aspect social ou environnemental strictement rural, en mettant en scène un monde paysan entraîné dans les soubresauts du siècle, pris dans des contradictions voisines du monde citadin, mais avec l'âpreté et la solitude propre au monde paysan, au rapport trouble à la terre, à l'animal, à la mort. Pas de campagne enchanteresse ou nostalgique, ni de méchant agriculteur industriel et encore moins de bon éleveur bio. Juste un père endeuillé, qui a voté pour Marine Le Pen aux dernières élections et qu'on voit doucement, au détour de sa tristesse, tomber amoureux d'un jeune arabe un peu paumé.



## DISTRIBUTION

**Texte et mise en scène**

Pierre Guillois

**Assistante à la mise en scène**

Lorraine Kerlo Aurégan

**Avec****Nathalie Lacroix**La Mère, la brebis Massachusset,  
la rédactrice en chef**Marc Bodnar**

Le Paysan, le béliet Jean-Christophe

**Anna Fournier**Kimberley la journaliste, la brebis Pervenche,  
les volatiles de la basse-cour**Mathilde Le Borgne**

Chloé, la Gendarmette, la brebis Mauricette

**Pierre-Antoine Lenfant**

Etienne, la brebis Chewing-gum

**Kevin Perrot**

Lucas, le Gendarme, la brebis Anastasia

**Yanis Chikhaoui**

Jamel, la brebis Chloroforme

**Scénographie**

Camille Riquier

**Costumes**

Axel Aust assisté de

Camille Pénager

**Lumières**

Jérémie Papin

**Création sonore**

Loïc Le Cadre

**Arrangement musical**

Grégoire Letouvet

**Confection du cadavre de mouton**

Judith Dubois

**Coordinatrice d'intimité**

Stéphanie Chêne

**Direction technique**

Colin Plancher

**Assistanat à la direction technique**

Emilie Poitiaux et Eve Esquenet

**Construction du décor**Ateliers de la Maisondelaculture Bourges Scène  
nationale**Avec le soutien pour le décor**

Mixt, terrain d'arts en Loire-Atlantique

**Machine de vol**

Atelier blam, Nantes

**Régie générale et lumière**

Jérôme Pérez-Lopez

**Régie plateau**Elvire Tapie, en alternance avec Grégoire Plancher  
et Lalita Savarit**Régie son**

Loïc Le Cadre, en alternance avec Franck Berthoux

**Avec la collaboration des stagiaires en régie**Salomé Patat, Lucie Di Natale, Lior Hayoun  
et Aglaë Le Minor**Photographie**

Martin Argyroglo

**Administration générale**

Sophie Perret

**Chargée d'administration**

Fanny Landemaine

**Responsable de production**

Marie Chénard

**Chargée de production**

Margaux du Pontavice

**Diffusion**

Séverine André Liebaut

Séverine Diffusion

**Communication**

Anne Catherine Favé-Minssen

**Production**

Compagnie le Fils du Grand Réseau

**Coproductions**

Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper ;

Les Quinconces et L'Espal, scène nationale du Mans ;

Théâtre Gymnase-Bernardines, Marseille ;

MC2 : Maison de la Culture de Grenoble- Scène  
Nationale ;

Maisondelaculture de Bourges/Scène nationale

**Accueils en résidence**

Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper ;

Les Quinconces &amp; l'Espal, scène nationale du Mans ;

Théâtre National de Bretagne, Rennes ;

Malakoff, scène nationale

**Soutiens**

Ministère de la Culture - Fonds de production



La Région Bretagne

Avec la participation artistique du Jeune  
théâtre national et avec le soutien du dispositif  
d'insertion professionnelle de l'ENSATT**Remerciements**Julie Darfeuil, Emmanuel Châtelain, Sylvie  
Bouguennec, l'équipe technique du Théâtre  
de Cornouaille, scène nationale de Quimper,  
l'équipe technique des Quinconces et L'Espal,  
scène nationale du MansLa Compagnie Le Fils du Grand Réseau est  
conventionnée par le Ministère de la Culture -  
DRAC de Bretagne et soutenue par la Ville de  
Brest

## TOURNEE

---

### 2026 / 2027

#### **ESCH SUR ALZETTE (Luxembourg)**

Théâtre Escher  
7 octobre 2026

#### **BOURGES (18)**

Maison de la Culture, scène  
nationale de Bourges  
15 et 16 octobre 2026

#### **VILLARS-SUR-GLANE (Suisse)**

Nuithonie  
28 et 29 octobre 2026

#### **GRENOBLE (38)**

MC2, scène nationale de Grenoble,  
5 et 6 novembre 2026

#### **ANNEMASSE (74)**

Château-Rouge, Scène conventionnée  
1 er et 2 décembre 2026

#### **RUNGIS (94)**

Théâtre de Rungis  
10 décembre 2026

### 2025 / 2026

#### **QUIMPER (29)**

Théâtre de Cornouaille, scène  
nationale  
30 septembre, 1er et 2 octobre 2025

#### **BREST (29)**

Le Quartz, scène nationale  
8 et 9 octobre 2025

#### **VELIZY-VILLACOUBLAY (78)**

L'Onde, Scène conventionnée  
d'intérêt national  
28 novembre 2025

#### **ANTIBES (06)**

Théâtre d'Antibes Anthéa, Antipolis,  
10 et 11 décembre 2025

#### **VANNES (56)**

Scènes du Golfe  
8 et 9 janvier 2026

#### **MARSEILLE (13)**

Théâtre de l'Odéon,  
une programmation du théâtre du  
Gymnase hors les murs  
20, 21, 22, 23 et 24 janvier 2026

#### **AIX-EN-PROVENCE (13)**

Théâtre du Jeu de Paume  
3, 4, 5, 6 et 7 février 2026

#### **CHÂTEAUVALLON (83)**

Châteauvallon, scène nationale  
10 et 11 février 2026

#### **CHÂLON-SUR-SAÔNE (71)**

Espace des Arts, scène nationale  
24 et 25 février 2026

#### **POITIERS (86)**

TAP - Scène nationale de Grand  
Poitiers  
4, 5, 6, 7 et 8 mars 2026

#### **PARIS (75)**

Théâtre du Rond-Point  
11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21,  
22 mars 2026

#### **LE MANS (72)**

Les Quinconces, scène nationale  
9 et 10 avril 2026



## DISTRIBUTION



Nathalie Lacroix



Marc Bodnar



Anna Fournier



Mathilde Le Borgne

**Nathalie Lacroix** Artiste polyvalente, elle a joué dans *La Noce chez les petits bourgeois* (mise en scène : Philippe Adrien), *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco (mise en scène Éric Vigner), *Eva Perón* de Copi, et *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen (mises en scène : Gloria Paris). Elle a également exploré des formes plus intimistes avec *3 Femmes et le soleil* de Jordi Pérez Cerda (mise en scène : Neus Villa), *Les Muses orphelines* de Michel Marc Bouchard, *L'arriviste* de Stieg Dagermann (mises en scène : Isabelle Ronayette), ou rhétoriques: *Insultes au public* de Peter Handke Jorge Lavelli la met en scène dans *Le garçon du dernier rang*, de Juan Mayorga, Stéphane Valensi dans *Le ministre japonais du commerce extérieur* de Murray Schisgall. Sur la scène musicale, à sa sortie de l'École du Théâtre national de Chaillot, elle participe à une création improvisée, chantée et dansée, *Errances amoureuses* (direction : Michel Lopez, Martine Harmel, Christiane Legrand), puis joue dans *Les Cédrats de Sicile* (mise en scène : Ruut Weissman). Elle prend part à des spectacles quasi opératiques comme, à sa sortie du Conservatoire National Supérieur d' Art Dramatique de Paris : *Sainte Jeanne des abattoirs* de Bertolt Brecht avec le groupe The X et Tom Cora, et plus tard *Animal(s)* et *La Bonne Éducation*, titres génériques de: *la dame au petit chien*, *un mouton à l'entresol*, *la fille bien gardée*, *maman Saboteux*, de Eugene Labiche, sous les directions artistiques et musicales de Jean Boillot (CDN de Thionville) et Jonathan Pontier. Au cinéma, elle travaille notamment avec Jacques Audiard (*Sur mes lèvres*), Catherine Corsini (*La Répétition*), Laurence Feirrer Barbosa (*Non*), Guillaume Gallienne (*Maryline*), Patrick Mille (*Mauvaise fille*), Eric Lartigau (*# je suis là*), A. Castagnetti (*L'École est à nous*) et plus récemment Mélisa Godet (*La Maison des femmes*) et Nicolas Lincy (*La Femme attendue*). À la télévision, elle interprète la commissaire dans la série *Cannabis* (Arte), réalisée par Lucie Borleteau. Autrice et metteuse en scène, elle signe des créations dans lesquelles elle joue, dont *Conte pour mon anthropophage d'enfant(s)*. Elle adapte également *Un fils de notre temps* d'Ödön von Horváth et *De sang mêlé* de Dominique Rolland.

**Marc Bodnar** n'était jamais allé au théâtre avant de monter sur une scène, pour jouer. Il avait 17 ans, il vivait dans la Sarthe, c'était un terrien que les hasards de la vie ont mené à devenir acteur : il se retrouve au Mans où des cours sont donnés par l'équipe du Théâtre du Radeau. Très vite François Tanguy, qui vient de rejoindre la troupe, lui propose de jouer dans son premier spectacle. Il intègre la troupe et s'y formera au long de 8 années. Tout en travaillant avec le Radeau, il se forme à l'École du Théâtre national de Chaillot, dans la classe d'Antoine Vitez. Marc Bodnar a voyagé sur les plus grandes scènes d'Europe dans des mises en scène de Claude

Régie, Alain Françon, Stanislas Nordey, André Wilms et depuis vingt ans, il travaille avec Christophe Marthaler. Il fait des choix tranchés et manifeste une grande fidélité pour les metteurs en scène avec lesquels il collabore. On le découvre aussi au cinéma (Dominik Moll, Xabi Molia, Mathieu Amalric, Laetitia Masson, Xavier de Choudens, Steven Soderbergh, Michel Hazanavicius...), il tourne également pour la télévision. On le verra en 2025 dans la série 37 secondes qui se passe en Bretagne.

**Anna Fournier** est comédienne, autrice et metteuse en scène. Après un master d'Histoire à Brest, elle entre aux Cours Florent puis intègre deux ans plus tard le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, dans la promo 2014. Elle y fait la rencontre de Jade Herbulot et Julie Bertin, et participera dès lors activement au travail de la compagnie Le Birgit Ensemble (*Berliner Mauer Vestiges*, *Memories of Sarajevo*, *Dans les ruines d'Athènes*, *Roman(s) National*, *Le Birgit Kabarett*). Au théâtre, elle joue également avec Faustine Noguès (*Surprise Part!*), le Nouveau Théâtre Populaire (*La Cerisaie*, *Œdipe Roi*), Léo Cohen-Paperman (*Othello*), Clément Poirée (*conte d'amour, de folie et de mort*), Geoffrey Rouge-Carrassat (*Gilgamesh Variations*), Caroline Marcadé (*Dada Paradis, temps de poses*), Emmanuel Besnault (*Ivanov, entre le ciel et moi*), et travaille régulièrement à l'image pour des formats éducatifs et documentaires, comme comédienne ou voix off. En 2019, elle crée sa compagnie Les Oiseaux de Minerve avec son amie Marie Sambourg, et écrit son premier spectacle *Guten Tag Madame Merkel*, seule-en-scène biographique et satirique sur la chancelière allemande, soutenu par Les Singulières et Acmé. Elle travaille actuellement sur sa prochaine création.

**Mathilde Le Borgne** grandit à Paris. Après le bac, elle rentre immédiatement au Studio De Formation théâtrale de Vitry-sur-Seine dirigé par Florian Sitbon. Elle y passe deux années puis intègre le Conservatoire Nationale Supérieur d'Art Dramatique dont elle sortira diplômée en juin 2026. Là bas elle est dirigée par Adama Diop, Mounir Margoum, Nada Strancar, Eva Doumbia et Lorraine de Sagazan. Au cinéma on peut la voir dans « *C'était mieux demain* » de Vincianne Millereau. Elle jouera au festival d'Avignon Off 2026 au théâtre la Fabrik dans « *Pino* », une réécriture et une mise en scène tout public du *Conte de Collodi* par Alban Pellet.



© Jean-Louis Fernandez

Pierre-Antoine Lenfant



DR

Kevin Perrot



Frédéric Pickering

Yanis Chikhaoui

**Pierre-Antoine Lenfant**, formé au Cours Florent puis à L'École Supérieure de Comédiens par l'alternance, Pierre-Antoine Lenfant joue à plusieurs reprises au Théâtre Montansier, notamment dans *Peines d'Amour Perdues* de William Shakespeare, *Roméo et Juliette* mis en scène par Paul Desvaux, *La Prière aux Etoiles* d'après Marcel Pagnol, ainsi que *Sang & Roses* mis en scène par Zelinda Fert. Il joue également dans *La Dame De Chez Maxim's* de Georges Feydeau, mise en scène par Zabou Breitman au Théâtre de la Porte Saint-Martin, ainsi que dans *Rabelais* mis en scène par Hervé Van Der Meulen au Théâtre 13. Il participe enfin au Festival d'Automne sous la direction de Joris Lacoste au Théâtre de Gennevilliers.

**Kevin Perrot**, originaire de Franche-Comté, découvre très jeune le théâtre amateur. Il en garde le goût et souhaite se professionnaliser. À Besançon, il se forme au conservatoire puis obtient un DEUST Théâtre. Il poursuit ensuite une année au Conservatoire de Lyon avant d'intégrer l'ENSATT. Il y développe également une pratique du chant, du clown, de la danse contemporaine, du flamenco, ainsi que du masque, auprès de Catherine Germain et François Cervantes.

Au sein de l'école, il joue notamment dans les cabarets de Sophie Cusset et de Louis Arène. Il expérimente la forme du seul en scène, d'abord au conservatoire avec *Hamlet Machine* de Heiner Müller, puis à l'ENSATT sur un texte de Robert Pinget.

Parallèlement, il obtient son premier contrat professionnel en tant qu'acteur en 2021, dans une création en compagnie de Samuel Churin, où ils racontent leurs héros invisibles.

En 2024, il fait partie des Talents Adami Théâtre et joue dans *Stand Up*, créé au Théâtre du Rond-Point, mis en scène par Mohamed El Khatib. Son parcours est tissé d'expériences fortes autour d'un rapport seul et direct avec le public. Il joue actuellement dans *Foutue Bergerie*, le nouveau spectacle de Pierre Guillois, au Théâtre du Rond-Point en mars 2026 et en tournée.

**Yanis Chikhaoui** est un comédien en formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2025). Son parcours artistique débute dès 2012 au sein de la troupe Arts Vivants – Cie Paradisiaque, avant de se perfectionner au Cours Florent Montpellier, dont il est diplômé en 2022. Il intègre ensuite le CNSAD et suit parallèlement l'Atelier de Création Ouvert dirigé par Yann-Joël Collin en 2023. Au théâtre, il joue notamment dans *Certains l'aiment chaud* au Théâtre La Flèche en 2023, puis dans *Certains l'aiment show* mis en scène par Yann-Joël Collin au Théâtre de Belleville en 2024. Il interprète également *Sylvestre et Léandre* dans *Les Fourberies de Scapin* sous la direction d'Enzo Oulion en 2021, ainsi que des rôles majeurs dans *Foi, Amour, Espérance* d'Ödön von Horváth, *Ça tourne à Manhattan* de Tom DiCillo et une création théâtrale autour des grandes figures romantiques du répertoire. À l'écran, il incarne Oreste dans *EP.666*, court métrage réalisé par Jade Lapiere en 2021.



© Erwan Floch

## Pierre Guillois

### Auteur

### Metteur en scène

### Comédien

Pierre Guillois a été artiste associé au Théâtre du Rond-Point de 2018 à 2022 où il a présenté l'essentiel de ses créations depuis 2003. De 2011 à 2014, il est artiste associé au Quartz, scène nationale de Brest, au Centre dramatique de Colmar de 2001 à 2004 et directeur du Théâtre du Peuple de Bussang de 2005 à 2011. Il a terminé sa 4ème année de résidence à Scènes Vosges lors de la saison 24-25.

Créateur d'œuvres originales, ses comédies ont particulièrement tourné en France et à l'étranger. Parmi ses créations, *Sacrifices*, coécrit avec Nouara Naghouche, *Le Gros, la Vache et le Mainate* (avec une musique signée François Fouqué), et *Bigre*, écrit en collaboration avec Olivier Martin-Salvan et Agathe L'Huillier, qui remporta le Molière de la comédie en 2017. *Bigre* fut également programmé au Festival ALMADA au Portugal la même année où il reçut le prix du grand public en 2018. L'année suivante, *Bigre* est présenté au Canadianstage, en partenariat avec le Théâtre français de Toronto, avant d'être rebaptisé *Fish Bowl* pour le Fringe d'Édimbourg où il séduit le public britannique avec plus de 16 000 spectateurs, et au Brighton Festival en 2024.

Pierre Guillois s'aventure d'autres fois sur des terrains plus dramatiques : *Terrible Bivouac*, récit de montagne, *Grand fracas* issu de rien (création collective), *Le Chant des soupirs* (de et avec Annie Ebré), *Au Galop* (de et avec Stéphanie Chêne), *Le Sale Discours* (de et avec David Wahl). Il a également collaboré avec la troupe d'acrobates Akoreacro pour *Dans ton cœur*, une proposition alliant cirque, théâtre et musique, créée sous chapiteau puis adaptée pour la salle. Dans le domaine musical, il met en scène, *Abu Hassan* de Weber avec le Théâtre musical de Besançon, *Rigoletto* de Verdi avec la Cie Les Grooms et *La Botte secrète* de Claude Terrasse avec la Cie Les Brigands où il rencontre Nicolas Ducloux avec lequel il écrit ensuite *Opéraporno* (2018) puis *Mars 2037*, production franco-autrichienne.

En 2024, il écrit et met en scène *Dérapiage*, la nouvelle création des Sea Girls - Judith Rémy, Prunella Rivière, Delphine Simon - une traversée décalée et festive mêlant music-hall et comédie.

La commande du Festival d'Avignon et de la SACD pour l'édition 2019 de Vive le Sujet ! lui permet de rencontrer Rébecca Chaillon avec laquelle il coécrit et co-interprète *Sa Bouche ne connaît pas de dimanche*. En 2021, il retrouve Olivier Martin-Salvan et ils créent ensemble *Les Gros patinent bien - cabaret de carton* dans les jardins du Rond-Point - Molière du Théâtre Public 2022, ce spectacle est joué au Théâtre du Rond-Point puis il est repris au Théâtre Tristan Bernard, au Théâtre Saint-Georges et enfin à La Pépinière Théâtre et partout en France – version salle ou extérieure - et compte désormais plus de 1200 représentations. En août 2023, rebaptisé *The Ice Hole - a cardboard comedy*, il joue au Fringe d'Édimbourg et poursuit sa tournée internationale en Roumanie au Festival International de Théâtre de Sibiu, en Suisse, en Belgique en 2024. Sur une commande de Scènes Vosges, il crée une forme pour les collèges et lycées, *Le Voleur d'animaux*, de et par Hervé Walbecq. En 2024, Pierre Guillois signe une nouvelle farce *Josiane*, version fable camarguaise, jouée à la Pépinière Théâtre. En septembre 2025, il crée *Foutue Bergerie*, un drame rural habité par quelques brebis bavardes, au Théâtre de Cornouaille - Scène nationale de Quimper. Le spectacle est en tournée.

Pierre Guillois est le directeur artistique de la Compagnie Le Fils du Grand Réseau, conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC de Bretagne avec le soutien de la ville de Brest.



**EXTRAITS DE TEXTE**

De là, tout démarre  
La Bergerie. Les moutons dans leur enclos.  
Un dindon passe par là qui promène sa misère.

MOUTON 1 — Qu'est-ce qu'on t'a dit, dindon !

MOUTON 2 — Qu'on veut pas de toi.

MOUTON 1 — T'es pas des nôtres.

MOUTON 2 — Tu t'es regardé dans un miroir ?

MOUTON 1 — T'es pas un mouton.

MOUTON 2 — T'es qu'un dindon.

MOUTON 1 — Et nous, on n'aime pas les dindons.

MOUTON 2 — Ouais.

MOUTON 1 — T'as de la laine sur le dos peut-être ?

MOUTON 2 — Non c'est des plumes.  
Oui ça s'appelle des plumes.

MOUTON 1 — Il sait même pas qu'il a des plumes.

MOUTON 2 — Mais ce qu'il est bête.

MOUTON 1 — T'as des sabots ?

MOUTON 2 — Non laisse tomber...

MOUTON 1 — Tu bèles ? Bêêêêê...

MOUTON 2 — Il glouloute !

MOUTON 1 — Quoi ?

MOUTON 2 — Ça glouloute un dindon.

MOUTON 1 — Non. Comment tu dis ?

MOUTON 2 — Glouloute.

MOUTON 1 — Gloulou... Ah c'est une blague.

MOUTON 2 — Si si ça glouloute ces bestioles.

MOUTON 1 — (au dindon)  
Non tu vois on peut pas avoir un pote qui glouloute...  
désolé.

MOUTON 2 — Un conseil. Si tu veux des amis,  
change de langue.

MOUTON 1 — Change de race.

MOUTON 2 — Ah la tête.

MOUTON 1 — Mais oui c'est ça, pleure.

MOUTON 2 — Peut-être il pleuroute

MOUTON 1 — Ou chialoute

MOUTON 2 — En tout cas il se barroute.

MOUTON 1 — Il dandelinoute  
son gros bouloute !

MOUTON 2 — Tarlouzioute !

Le dindon disparaît.

[...]

**Parce que la culture doit être accessible à toutes et tous**

Spectacle disponible avec **audiodescription**.  
Permet de rendre le spectacle accessible au **public aveugle et malvoyant**.

Informations et conditions auprès d'Accès Culture,  
service d'accessibilité au spectacle vivant.

Pauline Boucherie, production et programmation des audiodescriptions  
01 89 40 28 38 - pauline.boucherie@accessculture.org - www.accessculture.org



## Dilemme et RN

Le Rédacteur en chef. La Journaliste.

LE RÉDACTEUR EN CHEF — Et qu'est-ce qu'un pit-bull foutait dans un champ avec des moutons ?

LA JOURNALISTE — C'est l'histoire de la ville qui a grignoté la campagne. Cette ferme-là, elle était pas loin de la ville, et la ville a avancé mais la ferme elle, elle est restée. Années après années ça s'est construit, inlassablement, des petites maisons avec garage, niche et jardin. Ça a grignoté, grignoté. Des maisons Bouygues, des voitures, des enfants, des chiens. Et voilà la ferme et tous ses pâturages entourés d'habitations à présent, des pavillons surtout, et depuis peu des petits immeubles. Jusque-là c'était plutôt le royaume du berger allemand, mais ces derniers temps, les pit-bull ont débarqué. Voilà...

LE RÉDACTEUR EN CHEF — ...Non. Désolé. On va pas parler d'un truc qui s'est passé il y a deux mois.

LA JOURNALISTE — On n'en a pas parlé à l'époque. On a failli à notre devoir d'information.

LE RÉDACTEUR EN CHEF — **On a pas failli, on a failli... on savait pas, c'est tout, on savait pas.**

KIMBERLEY — Oui mais maintenant on sait.

LE RÉDACTEUR EN CHEF — Oui mais c'est trop tard. On s'en fout maintenant.

LA JOURNALISTE — Non on s'en fout pas.

LE RÉDACTEUR EN CHEF — Si ! On s'en fout. Un pit-bull qui bouffe des moutons tout le monde s'en branle.

LA JOURNALISTE — C'est plus compliqué que ça si je puis me permettre. Les gendarmes étaient là et ils ont laissé le pit-bull tuer les moutons. Ils n'ont pas levé le petit doigt.

LE RÉDACTEUR EN CHEF — Oui... ça ne m'étonne pas.

LA JOURNALISTE — Ah ! oui ! Et pourquoi ça ne vous étonne pas ?

LE RÉDACTEUR EN CHEF — Non comme ça... Rien... les gendarmes, quoi.

LA JOURNALISTE — Vous pensez que c'est sciemment qu'ils n'ont rien fait ? Par peur des représailles ?

LE RÉDACTEUR EN CHEF — Quelles représailles ?

LA JOURNALISTE — Des propriétaires du pit-bull.

LE RÉDACTEUR EN CHEF — C'est qui les propriétaires ?

LA JOURNALISTE — Ben on sait pas mais...

LE RÉDACTEUR EN CHEF — **C'est le Front national qui vous a soufflé l'idée ?**

LA JOURNALISTE — Ça ne s'appelle plus Front National.

LE RÉDACTEUR EN CHEF — Oui enfin...

LA JOURNALISTE — D'habitude vous me traitez de gauchiste, faudrait savoir.

LE RÉDACTEUR EN CHEF — Vous me faites chier Kimberley, c'est surtout ça, vous me faites chier.

LA JOURNALISTE — Je suis journaliste, j'enquête, c'est tout et tant pis si ça n'arrange pas vos, enfin nos...

LE RÉDACTEUR EN CHEF — Vous avez de l'éthique, Kimberley, c'est bien.

LA JOURNALISTE — Ah non, s'il vous plaît, cette condescendance, là, non... vous...

LE RÉDACTEUR EN CHEF — **Vous avez des photos de ce pit-bull ?**

LA JOURNALISTE — Non... c'est ça le problème mais...

LE RÉDACTEUR EN CHEF — Ça s'est passé il y a deux mois, vous n'avez pas une photo ni rien et vous espérez me vendre ça ?

LA JOURNALISTE — Je pensais plutôt à un article de fond qui...

LE RÉDACTEUR EN CHEF — Vous pensiez... vous pensiez... De l'actualité Kimberley ! C'est d'actualité dont j'ai besoin ! On fait de la presse, Kimberley ! De la presse quotidienne. Parlez-nous de ce qui arrive aujourd'hui. Sinon écrivez des bouquins.

LA JOURNALISTE — Mais...

LE RÉDACTEUR EN CHEF — J'aime votre niaque, mais pondez-moi des articles putain, des articles de presse. Vous voyez pas qu'on est en train de crever. Plus personne ne nous lit à part des vieux. Tous les mois on est au bord du dépôt de bilan. Bougez-vous.

LA JOURNALISTE — Justement je vous propose...

LE RÉDACTEUR EN CHEF — Vous me proposez une vieille histoire, y'a pas de preuve, y'a pas de photo, y'a rien, c'est chiant. Démerdez-vous.

Elle lui tourne le dos et s'en va.

# Compagnie le Fils du Grand Réseau

| PIERRE GUILLOIS |



Pierre Guillois  
Auteur, metteur en scène, comédien  
Directeur artistique de la Compagnie Le  
Fils du Grand Réseau

Compagnie le Fils du Grand Réseau  
c/o Le Quartz,  
Scène nationale de Brest  
60, rue du Château  
29200 Brest  
France

[www.pierreguillois.fr](http://www.pierreguillois.fr)

## ADMINISTRATION PRODUCTION

**Sophie Perret**  
Administratrice  
P 06 89 15 33 05  
[lefilsdugrandreseau@gmail.com](mailto:lefilsdugrandreseau@gmail.com)

**Fanny Landemaine**  
Chargée d'administration  
P 06 40 95 17 82  
[fanny@lefilsdugrandreseau.fr](mailto:fanny@lefilsdugrandreseau.fr)

**Margaux du Pontavice**  
Chargée de production  
P 07 84 89 35 16  
[margaux@lefilsdugrandreseau.fr](mailto:margaux@lefilsdugrandreseau.fr)

**Anne Catherine Minssen**  
Communication (ACFM Les Composantes)  
P 06 08 49 86 88  
[anne.minssen@acfm-conseil.fr](mailto:anne.minssen@acfm-conseil.fr)

[www.pierreguillois.fr](http://www.pierreguillois.fr)

## PRODUCTION

**Marie Chénard**  
Responsable de production

**Margaux du Pontavice**  
Chargée de production  
P 07 84 89 35 16  
[margaux@lefilsdugrandreseau.fr](mailto:margaux@lefilsdugrandreseau.fr)

## DIRECTION TECHNIQUE

**Colin Plancher**  
Directeur Technique  
P +33 (0)7 86 11 91 94  
[colin@lefilsdugrandreseau.fr](mailto:colin@lefilsdugrandreseau.fr)

**Emilie Poitoux**  
Assistanat direction technique  
P 06 98 41 43 91  
[emilie@lefilsdugrandreseau.fr](mailto:emilie@lefilsdugrandreseau.fr)

## DIFFUSION

**Séverine André-Liebaut**  
Chargée de diffusion  
Séverine Diffusion  
P +33 (0)6 15 01 14 75  
[severine@acteun.com](mailto:severine@acteun.com)  
[www.severine-diffusion.com](http://www.severine-diffusion.com)

Crédit photos : © Martin Argyroglo

rodhamine